

## CHRONIQUE LOCALE.

Serait-il vrai que l'activité de l'esprit soit en rapport avec l'activité de la main? Que la pensée travaille plus auprès d'un métier qu'aux bords d'un torrent et que ce soit en vertu d'une loi de la nature que la patrie de Balanche s'est trouvée la patrie de Jacquard? On serait tenté d'en convenir en voyant tant d'agglomérations d'habitants qui, n'ayant rien à faire, passent leur vie dans un *far niente* complet, tandis que quelques grands centres comme Londres, Paris, Lyon, où le temps est si précieux, où le jour est trop court avec ces pauvres vingt-quatre heures pendant lesquelles les affaires tenaient le cerveau, on a encore du loisir, est-ce du loisir? pour penser, écrire et, chose plus curieuse, pour se divertir et s'amuser, témoin les nouvelles salles de spectacle qui surgissent chez nous de tous côtés.

Lyon, dont le commerce a repris avec activité, Lyon qui construit des monuments, termine ses quais, jette des ponts, ouvre de nouveaux quartiers dans la plaine, Lyon qui travaille avec sa ténacité forçsienne et son habileté dauphinoise, Lyon publie des ouvrages comme dans ses plus beaux temps.

Nous avons signalé quelques-uns de ces livres écrits avec l'ardeur et la conscience d'écrivains sérieux et convaincus. L'*Histoire de la première Croisade*, par M. Peyré; l'*Histoire de la Papauté au XV<sup>e</sup> siècle*, par M. l'abbé Christophe, ont marqué parmi les mieux faits. Le *Glossaire des Patois du Lyonnais, Forez et Beaujolais*, par M. Onofrio, et l'ouvrage pratique et philosophique de M. Rougier, les *Associations ouvrières, études sur leur passé, leur présent, leurs conditions de progrès*, augmenteront le nombre de ces œuvres d'élite auxquelles on a consacré courageusement des années de recherches et de réflexions avant qu'on ait osé en écrire le premier mot. La médecine et l'archéologie produisent d'autres travaux qui resteront comme les marques des tendances élevées de l'esprit lyonnais actuel.

À côté de nous, pareilles études, pareilles aptitudes pour les côtés sérieux de l'esprit. A Bourg, M. Baux vient de livrer au public le *Nobiliaire du Bugy et du pays de Gex* et déjà il prépare un troisième et dernier volume: *Histoire de la noblesse de l'Ain depuis ses origines jusqu'à nos jours*. A Mâcon, M. Arcelin met sous presse un *Indicateur héraldique et généalogique du Mâconnais*, tandis que le *Courrier de l'Ain* donne en feuilleton un manuscrit de Lalande d'un intérêt si vif que la presse parisienne daigne s'en occuper, et que le *Moniteur de la Loire* offre à ses lecteurs une étude sur les Chapelon et sur Molière, où dans un cadre amusant se trouvent les détails les plus curieux sur le Saint-Étienne d'autrefois.

— Les éditeurs de la *Défense de l'Église* par l'abbé Gorini, le modeste et célèbre curé de Saint-Denis, près Bourg, publient, à Lyon, une troisième édition de cet ouvrage, en même temps qu'on édite à Avignon un autre immense travail du même écrivain, les *Mélanges littéraires extraits des Pères latins*, dont M. l'abbé Martin, pronotaire apostolique, surveille l'impression.

Que de gens seraient étonnés si on leur disait que Manchester est une ville d'études et que Florence et Athènes sont des cités où on n'écrit plus.

— Notre infatigable compatriote, M. Guigue, de son côté, vient de terminer et va éditer un ouvrage précieux pour l'histoire de nos départements, ce sont les *Mémoires pour servir à l'histoire des Dombes*, par Louis Aubret, conseiller au parlement de Dombes, 1695-1748. Ce savant travail, resté manuscrit à Trévoux, sera enrichi de notes et de documents dus à la plume de l'éditeur. L'ouvrage paraîtra par livraisons de cinq ou six feuilles, au prix de 2 francs la livraison, et formera un beau volume de 5 à 600 pages. On peut s'adresser, à Lyon, chez tous les libraires.

— On se rappelle que MM. de Barthélemy et de la Roche avaient aussi